BAUMANN, Anette, *Die Gesellschaft der frühen Neuzeit im Spiegel der Reichskammergerichtsprozesse. Eine sozialgeschichtliche Untersuchung zum 17. und 18. Jahrhundert*

Christophe Duhamelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1265>

DOI : 10.4000/ifha.1265

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « BAUMANN, Anette, *Die Gesellschaft der frühen Neuzeit im Spiegel der Reichskammergerichtsprozesse. Eine sozialgeschichtliche Untersuchung zum 17. und 18. Jahrhundert* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2001, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1265> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1265>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

BAUMANN, Anette, *Die Gesellschaft der frühen Neuzeit im Spiegel der Reichskammergerichtsprozesse. Eine sozialgeschichtliche Untersuchung zum 17. und 18. Jahrhundert*

Christophe Duhamelle

- 1 Longtemps mal aimé par l'historiographie, le tribunal de la Chambre Impériale, l'une des deux instances suprêmes du Saint-Empire, connaît depuis une dizaine d'années un éclatant regain de faveur dont les lecteurs du Bulletin ont déjà eu quelques échos. Une société savante sise à Wetzlar, siège du Tribunal après 1693, œuvre pour ce renouveau sous la direction scientifique de Bernhard Diestelkamp et édite la collection qui accueille l'ouvrage d'A.B.
- 2 Ce petit livre, qui s'achève par 45 pages de statistiques, propose un aperçu général de l'activité du tribunal grâce à un sondage (dans les nouveaux catalogues imprimés issus des différents dépôts d'archives où ont été répartis les actes du tribunal au XIXe s. ainsi que dans les quelques dépôts où ce travail n'a pas encore été effectué) portant sur environ 6 000 des quelque 80 000 procès intentés devant cette cour aux XVIIe et XVIIIe s. C'est dire si l'image qui s'en dégage reflète fidèlement les fluctuations et les caractéristiques de l'activité de la Chambre Impériale. Certes, on savait déjà que les territoires de l'Ouest et du Sud de l'Empire y avaient davantage recours ; A.B. montre la place primordiale occupée par la Westphalie. Si les petits états d'Empire du Sud saisissent le tribunal directement en première instance, les procès en appel continuent à dominer, malgré la multiplication des privilèges de non appelando octroyés aux territoires ; la puissante noblesse territoriale et ecclésiastique de Westphalie n'hésite pas, en particulier, à se tourner vers la juridiction suprême. Sollicitée avant tout pour des affaires d'argent et des problèmes de dettes, la Chambre Impériale continue néanmoins à traiter de conflits politiques. Enfin, les procès ne semblent pas aussi

éternels que le veut la légende : pour autant qu'il soit possible d'en évaluer la durée, elle reste majoritairement inférieure à une décennie. Il n'en reste pas moins que l'activité du tribunal tend au cours de la période à décliner et à perdre de son influence géographique : révélatrice est la proportion croissante des procès issus de Wetzlar et de sa proche région. Pour mesurer correctement les raisons de ce déclin, il faudrait cependant (comme le souligne fréquemment A.B.) mieux connaître l'action de l'autre tribunal suprême, le Conseil Impérial Aulique, plus proche de l'Empereur et dont tout indique qu'il déploie une activité et une efficacité autrement plus importantes – mais qui, malheureusement, est encore peu étudié.

- 3 Corroborant les études existantes que, chemin faisant, A.B. ne manque pas de passer rapidement en revue, cet ouvrage ne bouleverse donc pas nos connaissances, mais il offre une appréhension globale d'une institution qui permet de mieux comprendre certains caractères de ce Saint-Empire moderne dont on continue à exhumer la spécificité : la force du droit, bien sûr ; mais aussi la diversité régionale, opposant des régions peu « impériales » à d'autres où, par le biais de la noblesse territoriale (Westphalie) ou par celui de l'émissionnement des territoires (comtes, chevalerie d'Empire, villes impériales), l'Empire reste fortement présent dans le règlement des conflits de toute nature et constitue un recours (en fin de période se multiplient ainsi les procès de sujets contre les – petits – princes, plus souvent présents parmi les accusés que parmi les plaignants) qui donne aux constructions étatiques allemandes de l'époque moderne ce caractère partagé, balancé et procédurier que l'on cesse désormais d'associer à une simple imperfection.

- 4 Christophe DUHAMELLE